



# 36

CRÉATION 2021

**CONTE &  
MUSIQUE**

**28 > 30  
JANVIER**

# Récits de La Table Ronde

avec **Laurent Daycard**, conte et musique

Dans cette relecture de la Table Ronde, par le prisme des mythes celtes, Laurent Daycard nous replonge dans une vieille histoire qui se révèle d'une grande actualité.

CRÉATION  
À LA CRIÉE



EN PARTENARIAT AVEC LA BALEINE QUI DIT "VAGUES"  
COPRODUCTION LA CRIÉE

# Récits de la Table Ronde

Avec **Laurent Daycard**, conte et musique

Tarif A – Petit Théâtre – Ven 20h, Sam 19h – Durée estimée 1h50 – Tout public dès 11 ans – Scolaire Jeu 14h15

Lumière et scénographie **Hervé Bontemps** Costume **Zoé Imbert**

Il est ici question de Merlin, de Viviane, d'Arthur, de Guenièvre et d'autres chevaliers encore. La quête se dessine, hommes et femmes cherchent leur place dans un cercle, avènement éphémère d'une société idéale : ce sont les temps aventureux.

+++ **BORD DE SCÈNE** Vendredi 29 janvier

Rencontre avec Laurent Daycard à l'issue de la représentation

## **PRESSE & COMMUNICATION**

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

# Récits de la Table Ronde

La « matière de Bretagne » est riche, complexe, et elle a été explorée de bien des manières sous des formes diverses. Depuis les trouvères du Moyen-âge jusqu'aux séries télévisées humoristiques, des romans de Chrétien de Troyes aux films des Monty Python ou de John Boorman, on n'a cessé de raconter, de broder, d'utiliser ce matériau. La version cistercienne de Robert de Boron englobe cet imaginaire dans le canon chrétien, les romans de Marion Zimmer Bradley mettent en exergue le rôle des femmes et d'un « clergé celtique féminin », les BD de Lereculey et Chauvel réactualisent les vieux manuscrits gallois, Mabinogion et autres... Les exemples sont sans fin et jamais Merlin, Guenièvre ou Perceval n'auront dit leur dernier mot. Retravailler cette matière aujourd'hui, à la suite du *Tristan & Iseult* créé en 2014, c'est chercher sous le vernis chrétien à retrouver les bases celtiques, cet imaginaire plus brut, plus sauvage, plus direct que ne le sont les tournois clinquants de preux chevaliers en armures des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles apposés sur un fond historique du V<sup>e</sup> siècle.

Tout est là : sous le Graal transparait le chaudron d'abondance du Dagda qui ne cuit pas la nourriture d'un lâche mais rassasie les guerriers courageux ; Corbenic, le château du Graal qui apparait et disparaît à volonté, c'est le Sidh, l'autre monde, celui des fées et des anciens dieux d'Irlande que l'on atteint par hasard au milieu des brumes et dont les portes s'ouvrent les trois jours de Samain (Halloween) ...

Cet imaginaire celtique parle plus directement aujourd'hui où les codes chrétiens du XII<sup>e</sup> siècle ne résonnent plus : la chasteté du héros du Graal nous indiffère et Galaad n'est plus un exemple que l'on veut suivre. Par contre Merlin, le druide, le barde royal qui a préséance sur le roi, fait corps avec la forêt et la Nature : c'est un écologiste par essence ; Guenièvre, la souveraineté, se donne à celui qu'elle juge digne de régner : on ne fait pas plus indépendante et féministe.

# Laurent Daycard

Après un D.E.A. d'Écologie, Laurent Daycard a été ornithologue dans les Terres australes et antarctiques françaises sur l'île Amsterdam, puis pour des missions ponctuelles au Parc Naturel Régional de Corse, notamment sur les îles Lavezzi.

Il a ensuite suivi la formation des éco-interprètes dispensée par les C.P.I.E. de Franche-Comté avant de devenir responsable pédagogique du C.P.I.E. de la Vallée de l'Ognon (70). Dans ces fonctions il a créé plusieurs outils pédagogiques.

Parallèlement à ses occupations naturalistes, il est également passé par l'école de cirque du Cirque Plume, il a suivi des stages de clown, s'est essayé au chant et à la danse, a fait partie d'une troupe de commedia dell'arte comme comédien et régisseur de plateau, pratiqué les échasses et le théâtre de rue avant de devenir conteur professionnel en 1993.

En 1997, il a participé aux débuts de la Baleine qui dit «Vagues», alors seul théâtre de conte en France dont il est aujourd'hui

directeur artistique. En tant que conteur, il a d'abord beaucoup travaillé sur la notion de répertoire, en élargissant le sien à diverses cultures et en prenant soin de l'adapter à tous types de publics, dans des festivals, des théâtres, dans des forêts ou des châteaux et même dans la rue, de la maternelle à la maison de retraite.

Egalement musicien, il utilise différents instruments (accordéon diatonique, ocarinas...) pour donner des respirations entre les contes de ses spectacles.

Depuis quelques années, son travail est passé de l'étude des mythes cosmogoniques à un approfondissement des «grands contes», les contes merveilleux traditionnels et populaires européens. Dans ce registre, il utilise de plus en plus le dulcimer (instrument moyenâgeux de la famille des cithares) comme soutien rythmique du récit.

Il explore également les récits «au long cours», en épisodes ou sur une nuit entière.

# La Baleine qui dit « Vagues »

*« Le conte n'a pas d'âge, il n'y a pas d'âge pour le conte »*

## **Centre Ressource Conte en région PACA**

Créée en 1996 à Marseille, La Baleine qui dit « Vagues » crée, produit et diffuse spectacles et événements exclusivement autour du conte. Quand la baleine figure la mémoire du monde dans certaines traditions, une baleine qui dit (plusieurs) vagues pouvait décliner différentes activités en lien avec le conte et la tradition orale des cultures du monde. Il faut commencer en jouant avec les mots !

Au début de cette histoire quelques passionnés de spectacle vivant et l'organisation de manifestations puis l'accueil de publics dans un « théâtre du conte », le premier en France, pour des spectacles de conte vers tous les âges, avec la programmation d'un artiste différent chaque semaine, des conteur.se.s du bout du monde ou du coin de la rue. Cette dynamique a fait de la Baleine qui dit « Vagues » une ressource pour les opérateurs qui souhaitent programmer du conte au vu de la diversité de son réseau et de sa connaissance de la discipline. Nombre de spectacles ont donné lieu à des enregistrements audios, le plateau des différents lieux (la Baleine a géré deux théâtres différents) a été mis à disposition de conteur.se.s, et peu à peu un centre de documentation s'est constitué.

Les collectivités ont identifié les fonctions ressource et les compétences professionnelles de La Baleine qui dit « Vagues » et lui ont demandé, après avoir créé un « public

captif » d'élargir le public du conte qui reste une pratique artistique mal connue, souvent identifiée à des pratiques animatoires ou amateurs. Elle mène un travail permettant de développer le public du conte et accompagne des conteur.se.s sur certains de leurs projets.

La Baleine qui dit « Vagues » est membre actif du Réseau National du Conte et des Arts de la Parole depuis sa création en 2007.

Depuis 8 saisons, La Baleine qui dit « Vagues » propose des programmations de conteur.se.s au Théâtre national de Marseille La Criée qui coproduit pour la deuxième fois en 2021 une création de Laurent Daycard aujourd'hui directeur artistique de La Baleine qui dit « Vagues ».

Dans cette dynamique de centre ressource régional, La Baleine qui dit « Vagues », dont le siège social est à Marseille, a décidé d'ouvrir une antenne dans le 04, à Forcalquier, pour relancer un festival de conte dont le nom lui a été donné par le conteur Bruno de La Salle qui était le directeur artistique des premières Oralies en Haute Provence il y a plus de 30 ans. Le conte est affaire de transmission...

A charge de réinventer une aventure sur un territoire où La Baleine qui dit « Vagues » a déjà travaillé de façon récurrente avec différents opérateurs. Dans un « pays » labellisé livre et écriture s'imaginent aujourd'hui des résidences d'écriture, quand le livre a bien souvent permis au conte de traverser le temps. C'est un nouveau point d'appui pour les projets autour du conte menés en Région sud.